Il ne faut d'ailleurs pas confondre ce Darina solenoides King pour lequel le Dr P. Fischer avait proposé l'appellation de Lutraria Kingi, avec deux autres coquilles ayant reçu également le même nom spécifique: 1° le Lutraria solenoides Lamarck = L. oblonga Gmelin, des mers d'Europe: 2° le Zenatia solenoides Deshayes = Lutraria Deshayesi Reeve, espèce néo-zélandaise voisine du Z. acinaces Quoy et Gaimard.

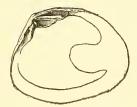
Note sur le Semele striata Rüppell, par M. Ed. Lamy.

Sous l'appellation d'Amphidesma striata Rüppell mss., Reeve (1853, Conch. Icon., VIII, Amphidesma, pl. VII, fig. 46) a figuré une espèce de la mer Rouge, caractérisée, dit-il, par son aspect rappelant celui des Petricola: elle vit en effet à l'abri dans des trous, et M. Ch. Gravier notamment l'a recueillie dans les anfractuosités des récifs madréporiques de la baie de Tadjourah (1905, Anthony, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, XI, p. 496). Par suite de cet habitat, cette coquille est sujette à des déformations variées, et, dans son facies extérieur, elle diffère des autres espèces du genre Amphidesma Lamarck, 1818, ou Semele Schumacher, 1817 (ce dernier nom ayant la priorité), tandis qu'elle rappelle plutôt, dans la même famille des Scrobiculariidæ, les Cumingia, qui offrent le même mode de vie.

Or M. L. Vaillant a décrit, en 1865 (Journ. de Conchyl., XIII, p. 126, pl. VI, fig. 2), sous le nom de Cumingia Deshayesiana, une espèce qu'il avait observée dans des Eponges de la baie de Suez et dont les types se trouvent actuellement dans les collections malacologiques du Muséum de Paris. Extérieurement ils offrent bien un aspect de Cumingia, mais le cuilleron où s'insère le ligament interne n'est pas saillant dans l'intérieur des valves, il est, au contraire, «rejeté en arrière le long du bord de la coquille, et, d'autre part, le sinus palléal, au lieu d'avoir son bord ventral confondu avec la ligne d'impression palléale, est entièrement détaché de la portion ventrale de cette impression. En raison de ces deux caractères, d'importance bien supérieure à celui du facies externe, l'espèce à laquelle appartiennent ces spécimens doit, en réalité, être éloignée des Cumingia, pour être placée de préférence dans le genre Semele. Elle se montre d'ailleurs complètement identique à l'espèce de Rüppell sous tous les points de vue, notamment par sa sculpture qui consiste en lamelles concentriques saillantes assez espacées et séparées par des intervalles finement striés radialement : le nom de Cumingia Deshayesiana Vaill. tombe donc en synonymie de Semele striata Rüppell.

M. Melvill, de son côté (1901, Ann. Mag. Nat. Hist., 7° sér., VII, p. 555, pl. IX, fig. 7 et 8), a fait connaître un Cumingia occatilla dragué à Aden et à Karachi: c'est une forme très voisine avec une sculpture fort semblable; mais, de même, elle possède, au lieu d'un cuilleron proéminent, une fossette ligamentaire allongée en arrière et elle offre un sinus palléal montant obliquement vers le centre des valves: elle se rattache donc aussi plutôt aux Semele. Il me paraît d'ailleurs possible que cette espèce qui, vivant également dans les Éponges et les Coraux, est de contour extrêmement variable, soit aussi à identifier avec l'espèce de Rüppell.

Enfin, en 1884, M. le marquis de Gregorio (Studi Gonch. Mediterr., Bull. Soc. Malac. Ital., X, p. 137) avait donné le nom de Semele fazisa à une coquille trouvée également dans des Éponges qui auraient eu pour provenance les côtes de Barbarie; il a bien voulu, grâce à l'obligeante intervention de M. E. de Boury, me communiquer un spécimen de son espèce : j'ai pu reconnaître qu'il s'agit encore indubitablement d'un exemplaire de Semele striata, comme le montre la figure que je donne ci-dessous et où



Semele fazisa Greg.

Exemplaire de M. de Gregorio : valve droite, face interne. Gross. 2 fois.

sont mis en évidence les caractères du cuilleron ligamentaire et du sinus palléal.

En raison de la sculpture, du léger bàillement des valves et des particularités de la charnière, M. de Gregorio considérait son espèce comme le type d'un nouveau sous-genre Elegantula: je crois que ce nom subgénérique peut être conservé à cette forme de Semele, mais pour d'autres motifs: en effet, outre son aspect extérieur de Cumingia, fait de convergence résultant d'une similitude dans le mode d'habitat, elle présente, lorsqu'elle n'est pas déformée, un caractère qui, comme l'avait reconnu Reeve, la distingue des autres Semele: c'est d'avoir le côté postérieur plus long que l'antérieur. Par suite, l'espèce de Rüppell prendrait le nom de Semele (Elegantula) striata Rüpp. = Cumingia Deshayesiana Vaill. = Semele fazisa de Greg. =? Cumingia occatilla Melv. (1).

⁽¹⁾ Le Semele Macandreæ H. Adams (1870, P.Z.S. L., p. 6, pl. I, fig. 6), de la mer Rouge, me paraît également une forme très voisine, sinon identique.